

# **Livres, imprimés et maquettes**

## **Les Éditions Incertain Sens**

**Livres d'artistes des Éditions Incertain Sens  
Université Rennes 2 Haute Bretagne  
au département des Estampes et de la Photographie  
à la Bibliothèque Nationale de France  
Paris, 58, rue de Richelieu, mars 2003**

Ce catalogue des *Éditions Incertain Sens* est publié sous le numéro ISBN 2-914291-15-9 à l'occasion de l'exposition intitulée *Imprimés livres et maquettes* au département des Estampes et de la Photographie à la Bibliothèque Nationale de France, et sera distribué gratuitement. Dépôt légal février 2003. Achevé d'imprimer en deux mille exemplaires à Rennes en novembre 2002 par les soins des *Impressions du Sagittaire* sur le papier offset Munken Lynx 130 g et le carton Keaykolour uni gris souris 300 g pour la couverture, ce catalogue présente le fruit d'un travail qui n'aurait jamais pu se réaliser sans la générosité d'Anne Mœglin-Delcroix, et cela à maints titres, aussi bien dans la recherche qu'elle mène depuis un quart de siècle au sujet des livres d'artistes, que dans l'amitié : les *Éditions Incertain Sens* bénéficient de l'une et de l'autre. En les invitant à préparer une présentation à la Bibliothèque Nationale de France, Marie-Cécile Miessner a créé l'occasion de faire un bilan des trois années de ses activités. Trois années qui n'auraient pas été possibles sans les trois décennies qui ont vu apparaître et s'affûter l'idée du livre d'artiste, sans les trois siècles (même un peu plus) de la presse écrite et illustrée, sans un peu moins de deux fois trois siècles du règne de l'imprimerie (merci à Johannes Gelsfleisch dit Gutenberg), sans bientôt trois millénaires que Moug-Tian a inventé le procédé pour fabriquer le papier. Merci à tous ceux qui ont fait cette histoire, qui est la nôtre, même à ces trois Croisés auvergnats qui, bientôt trois fois trois siècles, rapportèrent ce procédé, amélioré et repris par les Arabes, de Tunis en Europe. Merci à tous ceux qui, de Blake à Gide/Denis, et au-delà, ont élargi l'idée même du livre, de ses missions et de ses possibilités, à Nietzsche en particulier, parmi eux, au moins pour cette pensée : « Qu'importe un livre qui ne sait même pas nous transporter au-delà de tous les livres » (*Le gai savoir*, § 248), et à Mallarmé pour avoir donné au livre le sens de la condition de possibilité, dans le monde moderne, de la pensée philosophique et poétique, ainsi qu'aux artistes qui, en pensant la solidarité du livre et de l'art, ont contribué dans les années soixante à la cristallisation de l'idée du livre d'artiste et au développement de sa pratique. Merci aux artistes qui ont confié leurs projets aux *Éditions Incertain Sens*, pour leur patience et leur impatience, Robert Barry, Yves Chaudouët, Herman de Vries, Bruno di Rosa, Peter Downsbrough, Patrick Dubrac, Gilbert Dupuis, Estelle Frédet, Jean-Baptiste Ganne, Antonio Gallego, Marie-Ange Guillemot, Véronique Hubert, LEFEVRE Jean Claude, Laurent Marissal, Roberto Martinez, Hervé Messina, Hubert Renard, Éric Watier. Le projet des *Éditions Incertain Sens* ne pourrait se mettre en place s'il ne bénéficiait pas de multiples soutiens dans son environnement universitaire et culturel, qui appellent aujourd'hui plus de remerciements qu'il n'est possible d'en énumérer : à ceux qui ont soutenu ce projet dans ses premières heures, François Mouret, Jacques Sato, Jean-Pierre Montier, Pierre-Henry Frangne, aux collègues du département Arts plastiques pour leur coup de main, Pierre Braun, Joël Laurent, Gilles Le Guennec, Marion Hohlfeldt, aux responsables de l'Université Rennes 2 Haute Bretagne qui soutiennent le projet, notamment Pierre Bazantay, directeur de l'U.F.R. Arts, Lettres, Communication, Marie-Noëlle Masson, Vice-Présidente à la Culture à l'Université Rennes 2, et Elisabeth Lemau, directrice du Service commun de documentation de l'Université Rennes 2, aux coéditeurs, Catherine Elkar du FRAC Bretagne en premier lieu, aux responsables des institutions culturelles, Marnix Bonnike de la DRAC Bretagne, Larys Frogier de La Criée centre d'art contemporain à Rennes, Didier Mathieu du Centre des livres d'artistes à Saint-Yrieix-la-Perche, Christian Débroize de la librairie le Chercheur d'art à Rennes, Francis Voisin des *Impressions du Sagittaire* à Cesson-

Séigné, aux cotisants de l'association *Éditions Incertain Sens* pour leur fidélité, et aux étudiantes qui ont donné de leur temps et énergie, en particulier Charlotte Blin, Karine Gaudichon et Adeline Malfon. Le commissariat de l'exposition : Leszek Brogowski et Marie-Cécile Miessner. Ce catalogue à été conçu et imaginé par Leszek Brogowski et mis en page par Elie Kongs. © *Éditions Incertain Sens*, 2003.

*À cause de cette promesse intenable et jamais faite – bien qu'elle insiste, là, quelque part –, il faudrait un corpus : un catalogue au lieu d'un logos, l'énumération d'un logos empirique, sans raison transcendante, une liste glanée, aléatoire dans son ordre et dans sa complétude, un ânonnement successif de pièces et de morceaux, partes extra partes, une juxtaposition sans articulation, une variété, un mélange ni explosé, ni implosé, à l'ordonnance vague, toujours extensible...*

Jean-Luc Nancy, *Corpus*, Paris, éd. Métailié, 2000, p. 47-48.

## L'art, le livre, même combat

*Les livres et les bruits intenses, les fleurs et les secousses électriques, déjà, dans l'esprit de l'enfant, ces couples étaient liés de façon compromettante. (...) – Ils grandiront avec ce que les psychologues appelaient une haine « instinctive » des livres et des fleurs. Des réflexes inaltérablement conditionnés. Ils seront à l'abri des livres et de la botanique pendant toute leur vie.*  
Aldous Huxley, *Le meilleur des mondes*<sup>1</sup>

Huxley aurait pu écrire : « Ils seront à l'abri des livres et de *l'art* pendant toute leur vie. » Ç'aurait été tout aussi prophétique, mais bien plus difficile à faire passer auprès du public qui, même en 1931, n'aimait pas autant offrir de l'art qu'il aimait offrir des fleurs (un livre d'artiste, quel cadeau original !), et ne semblait guère se rendre compte que la sensualité libérée par l'art ou le livre pourrait être aussi subversive que peuvent l'être quelques fleurs aphrodisiaques. En effet, lorsque Huxley écrit que les humains casernés dans le « meilleur des mondes » seront à l'abri des livres, le lecteur restitue aisément le tableau de valeurs en transformant le volet « utopie » en volet « critique » pour comprendre qu'en réalité c'est le *système* qui sera ainsi à l'abri des livres et des fleurs. N'y a-t-il pas eu fleurs de transgression : *fleurs du mal* ou révolution des œillets ? – Dans le célèbre passage ajouté à *Notre-Dame de Paris* exactement un siècle plus tôt, en 1831, non sans rapport sans doute à la révolution de Juillet, Victor Hugo théorise la cristallisation d'un ordre nouveau de la civilisation, suite à l'apparition du livre imprimé. « L'invention de l'imprimerie, écrit-il, est le plus grand événement de l'histoire<sup>2</sup>. » Aux « paroles énigmatiques de l'archidiacre : *ceci tuera cela. Le livre tuera l'édifice* », Hugo confère deux sens : d'une part « l'effroi du sacerdoce devant un agent nouveau, l'imprimerie. [...] Cela voulait dire : La presse tuera l'église »<sup>3</sup>, et d'autre part le « pressentiment que la pensée humaine en changeant de forme allait changer de mode d'expression, que l'idée capitale de chaque génération ne s'écrirait plus avec la même matière et de la même façon, [...] qu'un art allait détrôner un autre art »<sup>4</sup>.

Mais les grands enjeux de la civilisation liés au livre et à l'art ne sont aujourd'hui plus là où en son temps les a repérés Victor Hugo : le sacerdoce et la cathédrale ont cédé leur place au capital boursier et à la société du spectacle. D'autres auteurs ont repris le travail d'analyse critique, comme Theodor W. Adorno qui resitue l'œuvre d'art et le livre dans leur milieu propre, délimité d'un côté par l'ordre ancien (cathédrale) et ses survivances, et de l'autre par l'industrie culturelle (presse illustrée à tirage « mondial », etc.), celle-ci étant la trahison de la promesse que Victor Hugo a décelée dans l'invention de l'imprimerie. « Le progrès et la barbarie sont si étroitement mêlés dans la culture de masse – écrit Adorno – que seule une ascèse barbare à l'encontre de cette culture de masse et du progrès dans les moyens qu'elle met en œuvre permettrait de revenir à ce qu'il y avait avant la barbarie. Aucune œuvre

---

<sup>1</sup> Traduction de Jules Castier, Plon, Paris, 1960, p. 57 (je souligne).

<sup>2</sup> *Notre-Dame de Paris*, Pocket, Paris, 1998, p. 230.

<sup>3</sup> Ibidem p. 222.

<sup>4</sup> Ibidem p. 223.

d'art et aucune pensée n'ont une chance de survie s'il n'y a pas en elles un refus de la fausse richesse et de la superproduction, du film en couleur et de la télévision, des magazines à grand tirage et des Toscanini. Les médias les plus anciens qui n'ont pas été conçus dans la perspective de la production de masse, regagnent une nouvelle actualité : comme médias non impliqués dans les rouages du système et qui rendent possible l'improvisation. Eux seuls peuvent échapper au front uni de la technique et des trusts. » Et Adorno d'ajouter une phrase terrible : « Dans un monde où depuis longtemps les livres ne ressemblent plus à des livres, ne peuvent compter que ceux qui n'en sont plus<sup>5</sup>. » Je lis cette phrase comme le refus radical de ramener le livre au statut d'un produit de masse et d'une marchandise, car le livre n'est ni un objet comme un autre, ni une marchandise comme une autre, et il ne peut devenir une propriété comme une autre<sup>6</sup>. Dans les plis du livre est logée la pensée de l'auteur, et par conséquent la matérialité du livre enveloppe ce qu'il y a de plus intellectuel : le livre est l'acte même de la pensée dans son exercice public. Si le livre (d'artiste) est inappropriable, comme le dit très justement Éric Wadier<sup>7</sup>, ce n'est pas seulement parce qu'il est « idéalement reproduit à l'infini », mais aussi parce que pour son auteur, le livre « n'est donc pas une propriété ordinaire, c'est une propriété par excellence. C'est même le propre du propre », écrit Marcel Hénaf dans ses analyses de la *Lettre sur l'imprimerie* de Diderot<sup>8</sup>. Le livre est inappropriable parce qu'il est une propriété inaliénable de l'auteur, susceptible de fonder les principes d'une autre économie.

Ces trois auteurs – Hugo, Adorno, Huxley – nous aident à penser les enjeux historiques émergeant dans l'interface de l'alliance du livre et de l'art, et notamment à en explorer les limites : l'en deçà (les *résidus* d'un ordre ancien, esthétique et social) et l'au-delà (les *dénaturations* de l'ordre artistique dues à l'ordre libéral-marchand).

*En épousant la cause du livre, l'art* dénonce maints présupposés qui adaptent son exercice au système institutionnel en place, trop souvent au détriment de ses missions et fonctions propres. Rien d'étonnant à ce que le travail de théorisation et de définition mené par Anne Mœglin-Delcroix<sup>9</sup>, injustement accusé d'un souci académique de classification excessif, rencontre souvent – heureusement pas toujours – une résistance (de la part des institutions artistiques, des critiques, des bibliophiles, etc.), alors que précisément il vise à délimiter un champ de la *création* et à dénoncer les empiétements de la *réaction* sur elle : il suffit qu'une lettre change de place, et tout est remis en cause. Livre d'artiste, « une autre manière de faire de l'art »<sup>10</sup>.

---

<sup>5</sup> Theodor W. Adorno *Minima moralia. Réflexions sur la vie mutilée*, trad. É. Kaufholz et J.-R. Ladmiral, Paris, 2001, I.30, p. 53 (traduction modifiée).

<sup>6</sup> Cf. Marcel Hénaf, *Le Prix de la vérité. Le don, l'argent, la philosophie*, Éd. du Seuil, Paris, 2002, p. 478-485.

<sup>7</sup> Plaquette de l'exposition *Critique et utopie. Livres d'artistes*, préparée par Anne Mœglin-Delcroix, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, janvier-février 2001, non paginé.

<sup>8</sup> Op. cit. p. 479.

<sup>9</sup> Notamment dans son livre devenu ouvrage de référence, *Esthétique du livre d'artiste 1960/1980*, Paris, Jean-Michel Place / Bibliothèque Nationale de France, 1997, mais aussi dans nombreuses autres publications.

<sup>10</sup> Cette expression vient de l'annonce du colloque *Réseaux au service des livres d'artistes*, prévu à Rennes au printemps 2003, organisé par Anne Mœglin-Delcroix, professeur d'esthétique à l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne (Séminaire interuniversitaire sur les publications d'artistes et l'art contemporain) et par Leszek Brogowski, professeur d'esthétique à l'Université Rennes 2 Haute Bretagne (équipe d'accueil Arts : Pratiques et Poétique, laboratoire : *L'œuvre et l'image*).

En effet, le livre délivre l'art de multiples ambiguïtés dans lesquelles sont aujourd'hui enveloppés la situation de l'œuvre, la pratique de l'art et le statut social de l'artiste. Alors qu'Arnold Hauser a mis en évidence de nouvelles et prometteuses relations économiques inaugurées à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle par l'édition et la souscription qui ont remplacé le mécénat privé et politique et ont conféré aux poètes et écrivains une liberté dont jamais ils n'avaient joui auparavant<sup>11</sup>, le marché de l'art, lui, depuis au moins un demi siècle, connaît – dans ses excès – les pires dérèglements tels que le contrat d'exclusivité (imposant à l'artiste une « fidélité » forcée, abandonnée dans le droit du travail depuis la Révolution Française), la plus-value illimitée et le prix exorbitant de certaines œuvres, la spéculation qui impose des contraintes directes à la production artistique (comme le tirage limité des photos, gravures et autres livres de bibliophilie : la rareté est une valeur du marché), etc. D'ailleurs, quelle est la posture, effective et idéelle, de l'artiste dans nos sociétés : entrepreneur ou bénéficiaire d'une bourse ? fabricant d'objets à vendre ou intellectuel ? employé des marchands ou travailleur de l'art ? Sous la pression économique et idéologique, la critique d'art succombe souvent à un fétichisme marchand, dont d'autres formes ont été décrites et dénoncées par Karl Marx, alors que les galeries, lieux par excellence de l'art, ne font que s'enfoncer dans l'ambiguïté dès lors que, « chapelles » de l'art, elles deviennent de fait des boutiques qui sacralisent la marchandise.

Le livre d'artiste se donne les moyens d'échapper à bon nombre de ces ambiguïtés, à commencer par l'idée d'une autre économie comme mode d'existence sociale de l'art. Par son fonctionnement même, le livre d'artiste critique la pression que l'économie capitaliste exerce sur le monde de l'édition : la rentabilité qui mène à des tirages « mondiaux » et à des investissements à très court terme, la grande distribution qui élimine les livres « non rentables », la concurrence de l'industrie culturelle, la surenchère commerciale qui articule son efficacité publicitaire à des programmes de télévision de grande audience, etc. Mais, directement ou indirectement, le livre d'artiste pointe bien d'autres problèmes inséparablement esthétiques et sociaux, liés notamment au statut de l'œuvre devenue objet de collection, à la fonction du musée et à la place du public de l'art, et de façon générale à la crise des lieux de l'art dans la société d'aujourd'hui. Le livre d'artiste, présent dans la pratique de maints artistes contemporains, ainsi que d'étudiants en art, permet d'approcher l'art dans une autre perspective. Il apporte des solutions alternatives qui sapent si bien les fondations de l'édifice esthétique institutionnel qu'il suscite bien des résistances : c'est là que réside sa valeur critique et sa posture combative.

Le livre d'artiste libère l'œuvre. Cette libération est l'idée centrale de l'exposition *Livres imprimés et maquettes*. Elle regroupe les publications des Éditions Incertain Sens depuis leur naissance en février 2000 ainsi que les maquettes des livres à venir. Des secondes aux premières, l'on passe de la « vitrine sous verre » (propre à la collection muséale) à la « libre consultation » d'ouvrages (propre à la bibliothèque). L'exposition cherche à rendre à la fois tangible et symbolique cette *libération* de l'œuvre à travers le livre. Sont exposés « sous verre » les projets à venir, mais l'œuvre vient quand le projet devient livre. Cependant, afin de ne pas donner l'impression que le livre d'artiste est seul à libérer l'œuvre de la sorte, l'exposition comporte également des affiches, des tracts, des cartes postales et

---

<sup>11</sup> *Histoire sociale de l'art et de la littérature*, t. III : *Époque moderne*, Paris, Le Sycomore, 1982, p. 43-44.

d'autres imprimés qui mettent le *papier en action*<sup>12</sup>. En effet, la critique d'art a pris l'habitude d'envisager les œuvres comme des structures signifiantes, comme objets à interpréter ou comme éléments d'un jeu sur le sens, en oubliant leur autre versant : leur capacité à produire un impact, à être un instrument d'action. Bref, elle a quelque peu pacifié la *force* de l'œuvre. Le livre d'artiste, avec d'autres formes d'imprimés comme tracts ou affiches, retrouve le chemin de la rue ou du lecteur, et, ce faisant, rééquilibre les deux versants de l'œuvre, force et signification, *Kraft und Bedeutung*. Cette forme de présence sociale de l'œuvre, au sens non pas de l'expérience vague du *public de l'art* qui *circule* devant les œuvres accrochées au musée, mais d'une rencontre, voire d'un face-à-face, dans la rue ou dans l'expérience de la lecture, invite à repenser le statut de l'œuvre et la nature de l'expérience esthétique. Le titre de l'exposition doit donc être relu une seconde fois, avec virgule : *Livres, imprimés et maquettes*.

*En épousant la cause de l'art, le livre* redéfinit son actualité et renouvelle son esprit, tout en associant la question de sa survie à celle de l'art et de la pensée dont parlait Adorno. Il est intéressant de constater que le livre d'artiste suscite moins de résistances de la part des bibliothécaires, des éditeurs, des libraires, etc., preuve s'il en est du bien-fondé de la promesse qui lui est inhérente, d'un renouvellement de l'esprit du livre auquel il apporte sa contribution. Si la triple survie – du livre, de l'art et de la pensée – requiert une ascèse par rapport à la fausse richesse des superproductions de l'industrie culturelle, la modestie du livre d'artiste souligne que la valeur du livre ne réside pas dans les nouvelles technologies dont il peut profiter, qui vont de la numérisation de l'impression à l'élargissement vers le cd-rom et Internet, mais dans la force de la pensée qui le porte et dont il est le support. Anne Mœglin-Delcroix souligne, elle aussi, que les livres d'artistes sont souvent conçus comme objets matériellement pauvres et délibérément non séduisants<sup>13</sup>. Certes, la conception traditionnelle de l'esthétique a du mal à intégrer l'idée de l'ascèse, car elle s'est construite autour de l'idée de contemplation comme expérience de plaisir. Si toutefois, par delà la lecture chrétienne de Platon, on retrouve le sens grec du terme *askesis*, l'ascèse est simplement un exercice, une discipline impliquant attention et effort de l'être tout entier, l'inverse d'un refus du corps et de ses joies : *Cogito ergo lego*.

Le cercle du livre est : écrire, éditer, lire. Le livre d'artiste élargit la notion d'écriture (mes enfants m'ont appris que le livre est toujours à lire, même s'il n'y a dedans que des images), et les artistes qui le pratiquent comptent souvent parmi les éditeurs, vocation de plus en plus rare aujourd'hui. Si le livre d'artiste peut être considéré comme une alternative aux rapports qui lient (ou plutôt *séparent*) aujourd'hui l'art et son public, c'est entre autre parce que la communauté de lecteurs semble relativement bien résister aux menaces qui pèsent sur le cercle du livre. Mais le cercle est déformé (par exemple : la « diffusion » pèse pour 40% dans le prix du livre) et cassé à plusieurs endroits (par exemple : on n'édite plus que ce qui se vend). Le livre d'artiste implique une autre économie et d'autres raisons que le profit

---

<sup>12</sup> Tel fut, emprunté à Stefan Themerson, le titre de la première journée d'étude, qui eut lieu le 5 décembre 2002 à l'Université Rennes 2 dans le cadre du Séminaire interuniversitaire sur les publications d'artistes et l'art contemporain, mentionné ci-dessus. En effet, les Éditions Incertain Sens, projet de recherche interne à l'U.F.R. Arts, Lettres, Communication de l'Université Rennes 2, se proposent aussi bien d'engager des recherches sur le livre d'artiste que de se consacrer à leur publication, dans la mesure où les deux missions sont intrinsèquement et indissociablement coordonnées l'une à l'autre.

pour motiver l'édition, parfois « faite maison », voire pirate. Les livres d'artistes fonctionnent, en quelque sorte, sur le mode de la République des lettres (une république des livres ?) : un cercle d'échanges, un réseau impliquant artistes et lecteurs, associations et bibliothèques, étudiants et universités, petites librairies et galeries engagées, imprimeurs passionnés, quelquefois aussi centres d'arts et FRAC... Le livre d'artiste contribue donc à restaurer le cercle de l'édition. Il est un acte de foi en l'art, en le livre et en la pensée, réunis dans une expérience fragile qu'il prend le risque de défendre.

---

<sup>13</sup> Op. cit. p. 8, 39, 48, 123, etc.

## Catalogue des livres publiés, par ordre alphabétique d'artiste :

Yves Chaudouët *My Truck Is a Boat*

dépôt légal juin 2000, 14 pages en dépliant, 13 x 13 cm, 1200 exemplaires, ISBN 2-914291-04-3, publié avec le concours du Service Culturel de l'Université Rennes 2 Haute Bretagne, prix 6 euro

Le bateau qui fait la navette entre Saint-Vaast-la-Hougue et l'île de Tatihou doit être amphibie, à cause de la rapidité de la marée dans cette rade. Le déplacement possible ou empêché et les moyens de transport sont les sujets de prédilection de l'auteur, ce qui explique sa sympathie toute particulière pour ce bateau-camion, bloqué quelques heures sur le fond de la mer. Yves Chaudouët était à bord le jour où, pour la première fois de son histoire, un des pneus de ce bateau a crevé. La forme du livre-dépliant organise les photos qu'il a prises en une structure narrative complexe, qui ouvre plusieurs perspectives sur l'événement.

herman de vries, *argumentstellen*, ISBN 2-914291-17-5

Dans ce projet datant de 1968, herman de vries se réfère au *Tractatus logico-philosophicus* de Wittgenstein, et c'est la façon dont il le fait – surprenante et amusante – qui fonde l'idée de ce livre. *argumentstellen* confronte l'expression quelque peu énigmatique du *Tractatus* au sens tangible des références que le discours wittgensteinien met en scène et à l'imaginaire qu'il mobilise. C'est ce travail du concret et du tangible, aussi « minimaliste » soit-il, qui met le lecteur sur la voie de la recherche du sens de l'énigme. « Avant de philosopher, il faut vivre », dit Henri Bergson. Dans la simplicité stupéfiante de son approche, le livre de de vries propose une piste nouvelle et originale pour relire Wittgenstein, et peut-être aussi pour confronter l'art à la pensée philosophique en général.

Peter Downsbrough *AND HERE, AS*

dépôt légal octobre 2002, 72 pages, 16,5 x 11 cm, 1500 exemplaires, ISBN 2-914291-13-2, coédition avec le FRAC Bretagne, Châteaugiron, prix 8 euro

Peut-être est-ce un livre sur l'atelier de l'artiste, celui que montre la photo de la couverture, quelque peu énigmatique. Toujours est-il que les pages qui suivent *parlent* (*AS/IF, SET/ABOUT, etc.*) d'un lieu (*IN/OUT, HERE/OR/THERE, etc.*) et de la façon dont on en fait l'expérience (*LIMITES/TIME, AGAIN/BUT, etc.*), car ce livre déploie un *langage plastique* ; langage où d'ailleurs le lecteur reconnaît la *signatura* de Peter Downsbrough. Des mots dont la forme se transforme (recto/verso, coupe/séparation, *slashe* sécant, etc.) sont associés à quelques formes graphiques (carré, grille, aplat) pour former une structure dont les configurations sont comme autant d'*énoncés à lire*. Seulement, leur sens se dérobe à toute détermination concrète. Mais, insaisissable, il entraîne le lecteur toujours loin au-delà de ce qu'il montre. D'où le paradoxe : autant l'hypothèse de l'atelier de l'artiste reste entière-

ment incertaine, autant l'énigme se dissipe à la lecture du livre, car si est énigmatique ce dont on sait trop peu, nous n'en savons maintenant que trop – une fois le livre refermé – pour pouvoir le dire.

Gilbert Dupuis *P.S. par G.D.*

dépôt légal juin 2001, 32 pages, 15 x 15 cm, 1500 exemplaires, ISBN 2-914291-08-6, coédition avec le FRAC Bretagne, Châteaugiron et les carnets de l'atelier, Rennes, prix 10 euro

« Pages manuscrites de Pierre Soulages, mises en images et en livre par Gilbert Dupuis », comme l'auteur l'explique lui-même dans le colophon. L'histoire de ce livre commence en 1979, lorsque le peintre confie à Gilbert Dupuis une grande page manuscrite et accepte qu'elle devienne la « matière première » d'un livre. Découpée et redécoupée, pliée et reliée, elle aboutira en 1982 à un premier livre à exemplaire unique. *P.S. par G.D.* est l'effet de sa rencontre avec le photocopieur : livre dans le livre, livre feuilleté et à feuilleter, livre d'écriture en images, écriture qui aboutit au livre par un détour.

Antonio Gallego *Un moment*

dépôt légal juin 2002, 30 pages, 10 x 26 cm, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-02-7, publié avec le concours du département Arts Plastiques de la DRAC Île-de-France et de l'Akademie Schloss Solitude, Stuttgart, prix 10 euro

Métaphore cosmique du premier mot, *Un moment* joue sur plusieurs registres : photo, typographie, sonorité poétique, etc. Par un glissement insensible entre les mots, leur sens, leurs sons dans diverses langues, il opère un rapprochement poétique entre l'attente d'un moment où le tonnerre tombe du ciel et le premier mot qui, tel un éclair, résonne dans un paysage menaçant. Reflété au fond du paysage, le moment sonne à l'oreille comme « maman ». Poème sonore autant que visuel qui se déploie sous forme du livre.

Jean-Baptiste Ganne *Le Capital illustré*

dépôt légal septembre 2000, 24 photographies couleur, cahier de 48 pages dans une couverture pliante, 18,6 x 17,3 cm, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-03-5, coédition avec la Galerie Françoise Vigna, Nice, publiée avec le concours du FRAC Bretagne, Châteaugiron, prix 7,5 euro

*Le Capital* en question est celui de Marx. Un livre philosophique et mythique, mais aujourd'hui, paradoxalement, absent des débats. L'idée, audacieuse, de Jean-Baptiste Ganne est d'illustrer un ouvrage philosophique, dont on sait le caractère complexe et abstrait. Le livre est composé de photographies dont chacune renvoie à un chapitre, une section et un paragraphe précis de l'ouvrage, ce qui ne manque pas d'humour, mais aussi d'efficacité, dans la mesure où cette stratégie éveille une curiosité pour la partie manquante de l'image, son versant philosophique. Une piste interprétative est déjà présente dans l'image à travers l'évocation, à chaque fois, d'un concept-clé de l'analyse philosophique corres-

pondante. Les photos, prises par l'auteur, fonctionnent sur le mode du détournement, illustrant avec intelligence et humour le monde d'aujourd'hui.

Véronique Hubert *Histoire de La FAGM. Hypersensibilité H = grosse fatigue*

dépôt légal juin 2002, 78 pages et un cd-rom, 15 x 15 cm, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-06-X, coédition avec le FRAC Bretagne, Châteaugiron, réalisation technique du cd-rom : Pierre Braun, prix 10 euro

Témoignage bouleversant d'une « femme aux grosses mains » qui sert de cobaye pour un traitement aux hormones, et qui rapporte aux médecins d'un service neuro-endocrinologique les aléas du traitement : l'hypersensibilité qu'elle vit ou subit. On y trouvera les thèmes chers à l'auteur : la paranoïa, la panique face aux choix, le jeu, le hasard qui se joue de l'organisation de notre existence, l'appréhension hypersensible enfin. Fiction racontée avec des moyens multiples : pages traditionnelles de roman, poésie en prose, faux documents, dossiers médicaux, diagrammes ou dessins anatomiques, photographies, collages... et un cd-rom. Un cd-rom que les médecins ont trouvé sur la table de la cuisine et qui contient une sorte de testament ironique d'une fagm (femme ?) qui n'en pouvait plus, et qui, en dehors du protocole médical strict, laisse à ceux qui se sont occupés de son cas, un témoignage poétique de ses ultimes états neuro-physiologiques.

LEFEVRE Jean Claude *Pennadoù da heul / Textes pour suite*

(édition bilingue en breton et en français) dépôt légal novembre 2001, 114 pages, 20,5 x 15,5 cm, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-05-1, prix 6 euro

« Vendredi 2 juin 2000,

Découverte du site de l'association Éditions Incertain Sens, avec la présentation de son projet éditorial et programme de publication de livres d'artistes.

E.mail de mon correspondant des Ed. Incs accusant réception de PRO1985879200, l'un des deux textes préparés pour publication. Traduction confiée aux professeurs et étudiants bretonnants.

Je dois très rapidement communiquer le titre de l'ouvrage, le nombre de pages et le format retenu. Possibilité d'une présentation de l'ouvrage sur le modèle d'un texte de quatrième de couverture. Penser à un extrait du texte 'LCJ Index' de Jean-Charles Agboton-Jumeau, Omnibus, Octobre 1995, n° 14, p. 2-3.

Enquête auprès du secrétariat des galeries de Villepoix et Crousel afin de retrouver le lieu exact où était 'exposé' la boîte de livres d'artistes de Marie-Ange Guillemot, boîte, dont une version nomade doit être présentée à La Napoule dans le cadre de la manifestation organisée par Anne Mœglin-Delcroix.

Envoi du texte 'L'appartement' + lettre à Yannick Miloux, directeur du FRAC Limousin, en réponse à sa demande de renseignements sur l'exposition Le Décor, réalisée à Limoges, 21 juin - 10 juillet 1993 [cat.], Jean Geslin commissaire.

Ne pas oublier la maquette de couverture de Travaux sans suite pour Leszek Brogowski. Lui adresser en même temps les pages revues et adaptées de 52JDC1995 l'un des deux textes de la publication. »

Roberto Martinez *Chicago*

dépôt légal juin 2000, 12 pages, 17,5 x 24 cm, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-01-9, prix 3 euro

Série de photos prises à Chicago – *the windy city* – de sacs en plastique qui volent et finissent accrochés aux arbres, aux barbelés, aux grillages. Traces éphémères d'un achat, réduites à l'état de peaux déchirées, pendues aux arbres, comme des décorations dénaturées. Dans cette ville grande et riche où des quartiers entiers sont abandonnés, laissant les traces d'hommes se disperser par le vent, les sacs en plastique, telles les bannières d'une armée sacrifiée, se transforment discrètement en une métaphore du libéralisme.

Hubert Renard *Stille Gesten*

dépôt légal novembre 2001, 28 pages, 16 x 24 cm, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-07-8, prix 7 euro

Publication liée à l'exposition d'Hubert Renard à la Kunsthalle de Krefeld en 1990, que cette édition tente de réactiver. Le célèbre artiste poursuit sa carrière en explorant l'espace entre la réalité et la représentation. L'exposition a été conçue comme réévaluation des schémas interprétatifs de l'art récent : certains volumes ressemblant aux formes abstraites du minimal art peuvent être lus comme des représentations de l'espace architectural de la galerie, alors que les macrophotographies de bourgeons des lentilles peuvent être interprétées comme des compositions abstraites. Dessins, photos et clichés des œuvres de l'exposition.

Hubert Renard *La conférence des échelles* (cd-rom)

dépôt légal novembre 2002, boîtier, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-14-0, coédition avec le présent composé, Rennes, conception technique et réalisation du cd-rom : Pierre Braun, prix 5 euro

Enregistrée le 12 mars 2002 à l'Université Rennes 2 Haute Bretagne, *La Conférence des échelles* est une tentative de l'auteur pour lire son propre travail à travers le filtre particulièrement révélateur qu'est la notion d'échelle, thème central de son livre *Stille Gesten*. Le public y est confronté à différents niveaux de langage. Dans cette intervention la révélation de la fiction devient un élément de celle-ci.

Éric Watier *L'inventaire des destructions*

dépôt légal mai 2000, 100 pages, 19 x 13,5 cm, 1000 exemplaires, ISBN 2-914291-00-0, prix 3 euro

Recueil de réponses apportées des artistes à une enquête de l'auteur sur les destructions volontaire d'œuvres. En des formules brèves et sobres, non dépourvues cependant de discrètes interventions de l'auteur, les 99 cas de destructions interrogent la création dans ce qu'elle a d'essentiel : objet ? proces-

sus ? attitude à l'égard du monde ? Ce livre qui se veut lui-même vulnérable, sans couverture ni page de titre, consacre sa centième page à sa propre présentation.

Éric Watier *Ceux qui ne détruisent pas*

8 pages, 19 x 13,5 cm, 150 exemplaires, sans ISBN

Un post scriptum à *L'inventaire des destructions*, publié en janvier 2001.

## Catalogue des livres à venir, par ordre alphabétique d'artiste :

Robert Barry, *Autobiography*, ISBN 2-914291-16-7

Il y a des autobiographies qui ne racontent pas la vie de l'auteur. Impersonnelle, l'*Autobiography* de Robert Barry déplace l'attention du lecteur vers l'espace qui relie sa vie à celle des personnes qui font partie de sa vie. Les portraits d'artistes, d'amis, de membres de sa famille, presque effacés par l'impression pale, mais non privés de leurs couleurs propres, s'associent ou se heurtent à des idées évoquées par de simples mots. La vie (-*bio*-) de l'artiste (*auto*-) est invoquée à travers l'environnement ainsi retracé. Le lecteur est invité à la réécrire (-*graphy*) à partir des relations entre mot/idées et portraits/personnes, qui en constituent le milieu propre.

Bruno di Rosa, *Le Carnet bleu*, ISBN 2-914291-11-6

« Je sais qu'il y a les livres, écrit Maurice Blanchot. Les livres demeurent provisoirement, même si leur lecture doit nous ouvrir à la nécessité de cette disparition dans laquelle ils se retirent. Les livres eux-mêmes renvoient à une existence ». Le projet du *Carnet bleu* aborde justement, sans le thématiser, cet espace commun au livre et à l'existence, et ce à travers une discipline que Bruno di Rosa s'est imposée depuis 1986 : écrire dans ses carnets une page par jour. Il est aujourd'hui au trente-et-unième carnet et c'est le dernier de ceux qui sont déjà écrits qui sera publié, en fac-similé avec transcription imprimée. Afin que cette pratique devienne expérience d'une écriture qui construit l'existence, au lieu de faire de celle-ci le thème de l'écrit, l'auteur évacue le « thème » de sa pratique de l'écriture en commençant la nouvelle page par le dernier mot de la page précédente.

Patrick Dubrac *La sculpture : les pluies*, ISBN 2-914291-12-4

*La sculpture : les pluies* est un projet que Patrick Dubrac entreprit le 1<sup>er</sup> janvier 1996. Il consiste à collecter et faire collecter les pluies, par plusieurs personnes simultanément, en plusieurs lieux, pendant 100 mois de suite. Du livre, objet fragile composé de feuilles de papier, il fait le lieu même de la confrontation entre la nature qui se déchaîne (inondations ou sécheresses) et la mesure que l'homme tâche de lui imposer (cartographie, diagrammes, urbanisme, photographie). Il en est de cette collecte des pluies comme de tous les grands livres : c'est le temps qui l'écrit. Temps au sens double au demeurant, d'une part *le temps qu'il fait*, temps météorologique, à la fois cosmique et psychologique (rien ne remonte aussi promptement le moral qu'un jour de soleil en janvier), d'autre part *le temps qui passe*, temps nécessaire pour enregistrer le temps qu'il fait, et le partager avec les autres.

Estelle Frédet, *Histoire de bouts de...*, livret et cd-audio, ISBN 2-914291-10-8

La force de ce livre vient de quelque chose de très simple : le témoignage enregistré de madame Landini, Marseillaise de 84 ans. Elle raconte sa vie, entièrement centrée sur un amour de jeunesse. Bien que malheureuse, cette rencontre d'un homme continue à irriguer toute sa vie, et engendre des paroles d'une profonde sagesse, qui sont en même temps celles d'un perspectivisme effrayant. « Je me laisse vivre, c'est tout », dit-elle. Dans le livret, à ces paroles, Estelle Frédet ajoute document, poésie, réflexion. Elle évoque Serge Daney : « La question de l'énonciation est toujours liée à celle du pouvoir : pouvoir parler, pouvoir ne pas parler, pouvoir parler autrement ».

Marie-Ange Guilleminot, *Les vêtements blancs d'Hiroshima. Patrons*, ISBN 2-914291-19-1

En 1998, lors de sa première visite au Musée du Monument de la Paix à Hiroshima, Marie-Ange Guilleminot décide de travailler sur la mémoire de l'événement des 6 et 8 août 1945 : la bombe atomique est alors lâchée sur Hiroshima et Nagasaki. Son projet s'intitule *Collection Hiroshima*. Sachant que cet événement dépasse toute représentation et tout effort de reconstitution par le Musée, elle entreprend de refaire en tissu blanc les vêtements des victimes, déposés au Musée, et de les réintroduire dans la vie. C'est ainsi que la mémoire vivante pourrait annuler les limites de la représentation. En effet, de la destruction d'Hiroshima et de Nagasaki, Marie-Ange Guilleminot écrit que « ce n'est pas un événement figé dans le passé mais qu'il continue à affecter notre vie d'aujourd'hui en raison de la façon dont il défie les modes de représentation établis ». La création et l'édition d'une série de sept patrons/livre en papier de soie font partie de la *Collection Hiroshima*.

Laurent Marissal, # ISBN 2-914291-18-3

[il y aura une image ici]#

Hervé Messina, *L'usage de la parole*, 16,5 x 39,5 cm, ISBN 2-914291-09-4

Intitulé comme un tableau de Magritte de 1936, comme une revue bimestrielle à coloration surréaliste de 1939-1940, ou encore comme un essai de Nathalie Sarraute, ce livre ne comporte paradoxalement que des images. Images crues, d'un réveil douloureux, froidement observé par l'appareil photographique, jusqu'à la première cigarette, comme un rêve, évanoui au petit matin. Et déjà, devant l'image, le lecteur a eu recours à la parole pour en interroger le sens et la puissance. L'œuvre de la critique a-t-elle donc déjà eu lieu ? ou tend-elle à s'annuler dans notre rapport à l'image, alors que le sens critique se voulait fondateur de la culture occidentale ?

## Historique des *Éditions Incertain Sens*

Le livre d'artiste est une nouvelle forme d'expression artistique qui utilise le livre comme support d'un travail artistique. Comme le montre Anne Mœglin-Delcroix dans son ouvrage *Esthétique du livre d'artiste 1960/1980*, le livre d'artiste est dans les années soixante et soixante-dix un lieu privilégié d'observation et d'étude des avant-gardes, de leurs états et préoccupations, en particulier parce qu'il permet rompre avec la tradition, tout en maintenant la continuité avec elle par le choix du livre, médium traditionnel par excellence. Pour les mêmes raisons, le livre d'artiste est aujourd'hui un terrain privilégié d'expérimentation et de recherches dans l'art contemporain, notamment grâce à la possibilité qu'il offre de maintenir vivante la fonction critique, en inscrivant la réflexion au cœur de son dispositif. Mais en plus du champ expérimental qu'il ouvre, le livre d'artiste offre aujourd'hui une alternative pratique à la crise de la galerie, et en règle générale, à celle des circuits traditionnels de manifestation et de diffusion de l'art. Dans ce contexte, l'université peut apparaître comme l'espace alternatif par excellence pour l'art, propre à démultiplier par l'édition, les potentialités expérimentales et réflexives du livre.

Dès janvier 2000, le département Arts plastiques (avec l'équipe d'accueil *Arts : pratiques et poétiques*) se propose de créer les conditions conceptuelles, matérielles et didactiques indispensables pour engager des travaux de recherche autour du livre d'artiste. L'enseignement *Livres d'artistes et pratiques éditoriales* a été proposé aux étudiants à la rentrée 2000, dans le but d'établir un lien étroit entre le travail de recherche et l'enseignement, et d'explorer les possibilités d'intégration de ce type de pratique éditoriale à la vie du livre à l'ère des *mass media*. Grâce aux échanges entre artistes et étudiants, les projets d'éditions réalisés dans ce cadre – qui sont devenus en même temps une dimension de notre pédagogie – constituent désormais une des passerelles entre l'enseignement des arts plastiques à l'Université Rennes 2 et le monde de l'art.

Le 3 février 2000 l'association 1901 *Éditions Incertain Sens* est enregistrée à la Préfecture d'Ille-et-Vilaine. La première publication, en mai 2000, est *L'inventaire des destructions* d'Éric Watier, suivie en octobre par un supplément : *Ceux qui ne détruisent pas*. En juin 2000 paraît *My Truck is a Boat* d'Yves Chaudouët et en septembre le *Capital illustré* de Jean-Baptiste Ganne, suivi d'une pause dans les publications. Une convention signée le 30 mai 2001 entre l'association et l'Université Rennes 2 permet de poursuivre le projet sur des bases claires. Paraissent alors successivement : *Chicago* de Roberto Martinez (juin 2001), *P.S. par G.D.* de Gilbert Dupuis (juin 2001), *Stille Gesten* d'Hubert Renard (novembre 2001), *Textes pour suite / Pennadoù da heul* de LEFEVRE Jean Claude (novembre 2001), *La FAGM. Hypersensibilité H = grosse fatigue* de Véronique Hubert (avril 2002), *Un moment* d'Antonio Gallego (mai 2002), *AND HERE, AS* de Peter Downsbrough (octobre 2002), cd-rom *Conférence des échelles* d'Hubert Renard (suite à la conférence du 12 février 2002 présentée à l'Université Rennes 2, novembre 2002), *argumentstellen* de # herman de vries (novembre 2002). Depuis le début de 2002, l'imprimeur Francis Voisin, directeur des *Impressions du Sagittaire* à Cesson-Sévigné, devient le partenaire attentif et compréhensif des *Éditions Incertain Sens*, en assurant désormais une meilleure réalisation de nos livres d'artistes.

À l'initiative des *Éditions Incertain Sens*, l'exposition *Critique et Utopie. 30 ans de livres d'artistes en France* est organisée en janvier et février 2001 à La Criée centre d'art contemporain à Rennes (commissaire : Anne Mœglin-Delcroix, professeur de philosophie de l'art à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne, auteur d'une thèse d'État sur l'esthétique du livre d'artiste, publié par Jean-Michel Place / BNF en 1997 sous le titre *Esthétique du livre d'artiste 1960/1980*). De nombreux événements artistiques sont organisés autour de l'exposition, dont notamment la présentation d'un diaporama d'Hubert Renard à l'École régionale des beaux-arts, l'installation de la boîte de bouquiniste de Marie-Ange Guilleminot, place de la République, une lecture de LEFEVRE Jean Claude à la librairie le Chercheur d'art, une distribution de tracts au marché des Lices (samedi 13 janvier) par les artistes de l'exposition, les critiques, les étudiants et les enseignants. Jean-Batiste Ganne et d'Éric Watier donnent une conférence eu lieu à l'Université Rennes 2 ; Antonio Gallego et Roberto Martinez rencontrent les étudiants à la Criée.

Un site web des *Éditions Incertain Sens* voit le jour (<http://www.uhb.fr/alc/grac/incertain-sens>) en juin 2000. Il assure à la fois la fonction de catalogue des publications, d'outil de recherche, de relais dans le domaine des livres d'artistes et de forum des publications critiques et théoriques, autour de nos publications. Il est prévu de ménager sur ce site une place pour la publication des projets qui, pour des raisons techniques, ne peuvent pas dans l'immédiat être publiés sur papier.

Dans le souci de cerner la compétence universitaire qu'appelle le phénomène du livre d'artiste et de réfléchir à partir de là sur des questions telles que la fonction critique de l'art, le statut de l'œuvre, la sociologie des échanges, le nouveau rapport du public à l'œuvre, etc., et dans le but d'explorer la possibilité de contribuer sur ce terrain à la construction d'un réseau d'échanges, d'information et de coopération internationale, le Séminaire interuniversitaire sur les publications d'artistes et l'art contemporain est mis en place à l'initiative d'Anne Mœglin-Delcroix (équipe d'accueil n° 3567 de l'Université Paris I – Panthéon-Sorbonne) en collaboration avec l'équipe d'accueil *Arts : Pratiques et Poétique*, laboratoire : *L'œuvre et l'image* de l'Université Rennes 2 Haute Bretagne. Dans ce cadre une première journée d'étude, intitulée « *Papier en action* » : *Le Livre d'artiste dans la pratique des artistes contemporains*, avec la participation de Marie-Ange Guilleminot, est organisée le 5 décembre 2002 à l'Université Rennes 2. Un colloque *Réseaux au service du livre d'artiste* aura lieu à l'Université Rennes 2 le 16 et 17 mai 2003, avec la participation d'universitaires français et étrangers, de doctorants des universités Paris I et Rennes 2, d'artistes et d'éditeurs.

Publications suscitées par l'activité des *Éditions Incertain Sens* :

**Sur son site Internet :**

Leszek Brogowski :

*Sur-, pro-, duco, educo* (sur *L'inventaire des destructions* d'Éric Watier).

*Es-tu mon essence, apparence ?* (sur *Chicago* de Roberto Martinez).

*Ça tombe du ciel et repart vers le coeur* (sur *Un moment* d'Antonio Gallego).  
*Manipuler/lire* (sur *My Truck is a Boat* d'Yves Chaudouët).  
*Le pr'fixe* (sur le *Capital illustré* de Jean-Baptiste Ganne).  
*Trois en un : le non-non-moi* (sur *Stille Gesten* d'Hubert Renard).  
*Les grands yeux de l'art* (sur *La FAGM. Aventures et cd-rom* de Véronique Hubert).  
*Opera-concetto* (sur *Textes pour suite* de LEFEVRE Jean Claude).  
*Le livre est un ressort* (sur *P.S. par G.D.* de Gilbert Dupus).  
*La bibliothèque d'œuvres.*  
David Vivarès :  
*Le Capital illustré.*

**Dans la revue *Art Présence* :**

Marion Hohlfeldt :  
*Marginal Media. Le livre d'artiste à l'exposition. Critique et Utopie. 30 ans de livre d'artiste en France*, n° 39, 2001, p. 22-39.  
Leszek Brogowski :  
*LEFEVRE Jean Claude : livre comme portes battantes*, n° 41, 2002, p. 12-17.  
*Véronique Hubert : Les grands yeux de l'art*, n° 43, 2002, p. 48-51.

**Dans *Gryphe. Revue de la Bibliothèque de Lyon* :**

Leszek Brogowski :  
*Création et disparitions de la réalité dans l'œuvre d'Hubert Renard*, n° 4, 2002.

Participation des *Éditions Incertain Sens* aux expositions, salons et foires des livres d'artistes :  
*Biennale 2001. Les éditeurs, la foire*, septième édition, Centre des livres d'artistes, Saint-Yrieix-la Perche, du 8 au 11 novembre 2001.  
*Littératures Pirates*, Paris, du 19 au 27 mars 2002, à la Maroquinerie.  
*Biennale du livre d'artiste*, Monflanquin'4, du 3 au 4 août 2002.  
*Bibliothèque utopique*, « *boudoirs, salons et antichambres* », du samedi 12 octobre 2002 au dimanche 19 janvier 2003 au cneai, Chatou.  
*Small Publishers Fair*, Londres, 15-17 novembre 2002.

Projet d'un Cabinet du livre d'artiste à la bibliothèque universitaire de l'Université Rennes 2, campus Villejean, avec trois éléments constitutifs : fonds de livres d'artistes, espace lecture, vitrines d'exposition, est inscrit au projet d'établissement 2004-2007 de l'Université Rennes 2.

Responsable-fondateur du projet *Éditions Incertain Sens* : Leszek Brogowski.

<http://www.uhb.fr/alc/grac/incertain-sens>

[logo : Rennes 2 + IncS]

Artistes :

Robert Barry

Yves Chaudouët

herman de vries

Bruno di Rosa

Peter Downsbrough

Patrick Dubrac

Gilbert Dupuis

Estelle Frédet

Jean-Baptiste Ganne

Antonio Gallego

Marie-Ange Guillemot

Véronique Hubert

LEFEVRE Jean Claude

Laurent Marissal

Roberto Martinez

Hervé Messina

Hubert Renard

Éric Watier